



Emploi & formation

www.equiresources.fr

© A. LAURICOUX



TÉMOIGNAGE DE ADRIEN BRET

CHEF DE CENTRE A LA SARL HARAS DE SAINT-LÔ

QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai d'abord suivi un Bac Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant (STAV) avant de partir sur un BTS production animale en apprentissage.

Puis j'ai enchaîné sur une licence Management des établissements équestre à Saumur. Je suis alors arrivé en stage chez Denis Hubert et Benoit Lepage au Haras de Saint Lo.

À la suite de mon stage, ils m'ont fait une proposition d'embauche à condition que je passe mon diplôme d'inséminateur. J'ai donc effectué une licence d'inséminateur au Haras du Pin et 3 ans plus tard toujours au Pin, j'ai passé mon diplôme de chef de centre.

POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE VOTRE QUOTIDIEN ?

Mon quotidien varie selon l'époque de l'année.

De fin mars, à mi-août, je réalise, organise et gère les activités de récolte en frais et réfrigéré des étalons présents sur le site, ou amener par leur propriétaire sur place.

Durant la même période, je gère également l'insémination des juments. Ainsi que l'envoi de semence selon les commandes, au inséminateurs et centre en charge des juments à qui sont destinée les doses.

Le reste de l'année est consacré au plus gros de mon activité, c'est-à-dire la congélation de semence. Pour laquelle il faut bien évidemment procéder au prélèvement du sperme, mais aussi gérer le stockage des doses, et l'expédition de celle-ci aux clients en fonction des demandes.

J'ai également un rôle de conseiller avec les propriétaires de juments et d'étalons. Pour leur donner des indications sur les croisements qui me semblent intéressants. Un rôle qui peut parfois se transformer en commerciale afin de vanter les mérites de nos étalons.

Il y a également tout au long de l'année une partie qui es très importante qui est de veiller au respect des réglementation, sanitaires notamment.

Mais il y a également des taches qui restent tout de même identiques aux écuries classique comme nourrir et sortir les chevaux présents sur place.

Cela me permet d'avoir une activité qui s'étale sur toute l'année.

QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE QUI SOUHAITERAIT SE LANCER ?

Il faut être passionnée des chevaux certes, mais il faut surtout connaître leur comportement prendre le temps de les observer.

Il est primordial d'avoir d'excellentes connaissances en zootechnie, d'avoir un sens de l'organisation et aussi de savoir manager une équipe c'est en effet un métier où on est amené dans la plupart des structures à gérer une équipe.